

La compétence culturelle au cycle 3 Arabe

SEQUENCE PROPOSEE

La chasse au trésor.

NOTION DU PROGRAMME

Des repères géographiques, historiques et culturels des villes, pays et régions dont on étudie la langue.

ACTIVITES LANGAGIERES DOMINANTES

Réception : « Compréhension de l'écrit, lire et comprendre des messages en situation et dans un contexte où la lecture à voix haute fait sens. »

Production : « Expression orale en interaction, interagir à l'oral : formuler des hypothèses, répondre à des questions, s'entraider et coopérer. »

ENTRAINEMENT ET EVALUATION

L'évaluation prendra en compte la performance des élèves mais aussi leur progression.
L'évaluation mise en place est une évaluation positive qui prend en compte la marge de progrès de chaque élève.

NIVEAUX VISES

- Consolidation du niveau A1 vers A2,
- A2 vers A2+ : compte tenu des profils des élèves.

PROJET

La chasse au trésor au sein de l'établissement.

CONTRIBUTION AU SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPETENCES ET DE CULTURE :

Avec le domaine 1 du socle : « Des langages pour penser et communiquer ».

Les élèves sont amenés à s'exprimer et communiquer à l'oral et à l'écrit de manière simple mais efficace. Ils s'engagent volontiers dans le dialogue et prennent part activement à des conversations. Ils adaptent leur niveau de langue et leur discours à la situation, ils écoutent et prennent en compte leurs interlocuteurs. Ils maîtrisent suffisamment le code de la langue pratiquée pour s'insérer dans une communication liée à la vie quotidienne : vocabulaire, prononciation, construction des phrases ; ils possèdent aussi des connaissances sur le contexte culturel propre à cette langue (modes de vie, organisations sociales, traditions, expressions artistiques, etc.).

CROISEMENTS

Lien avec l'enseignement d'histoire-géographie en arabe : les élèves découvrent la variété et la richesse culturelle du monde arabe en rédigeant des indices qui s'appuient sur les recherches personnelles et collectives effectuées dans ce domaine. Les questions de la chasse au trésor concernent le Maroc, le Liban, l'Égypte, la Tunisie et les Émirats Arabes Unis.

Élargissement des références culturelles des élèves : les trois piliers du Parcours d'éducation artistique et culturel sont mobilisés. Les élèves ont fréquenté des œuvres littéraires : fable d'Ahmad Chawqi et poésie d'al-Moutanabbi. Ils les ont interprétées et mises en voix et se les sont appropriées en les adaptant de façon à les inclure dans des productions personnelles.

Lignes directrices de la séquence proposée

La séquence se déroule en trois étapes :

- Étape 1 : de l'expression écrite vers la compréhension de l'écrit – la rédaction des indices.
- Étape 2 : de la compréhension de l'écrit vers l'expression orale en interaction – la chasse au trésor.
- Étape 3 : de la compréhension de l'écrit vers l'expression orale en interaction – le travail collaboratif vers la mise en voix et l'interprétation.

Posture du professeur et mise en activité des élèves

Les élèves sont mis en activité du début à la fin de la séance, sous des formes variées : conception, rédaction et lecture d'indices, mise en voix, saynètes jouées.

Le professeur est en retrait durant l'ensemble de la séance et n'intervient que pour donner quelques consignes, distribuer les tours de lecture ou de parole et apporter des aides personnalisées.

L'autonomie des élèves est le résultat d'un travail précis et régulier mené tout au long de l'année. Le projet a été clairement explicité dans ses objectifs et ses attentes. Les consignes ont été clairement énoncées.

Des démarches éprouvées ont été mises en place. Chaque phase est associée à des compétences qui ont été travaillées de façon méthodique. Les techniques de mémorisation prennent appui sur la mémoire kinesthésique : la mise en voix des fables et du poème est accompagnée par de légers mouvements de balancier chez les élèves, la diction proche d'une version chantée en favorise la bonne mémorisation. Ces techniques permettent également de veiller au respect de la prosodie de la langue arabe ; cette prosodie étant elle-même un facteur facilitateur dans la mémorisation.

La forme ludique de la chasse au trésor ancre les activités de lecture à haute voix dans un contexte où celles-ci font sens pour les élèves. L'enjeu porté par le concours rend les répétitions de saynètes plausibles, non fastidieuses et nécessaires.

Le travail d'écriture aussi bien dans le fond que dans la forme (de petits cartons illustrés et découpés par les élèves de façon personnalisée et artistique) est justifié par sa finalité et rend l'acte d'écriture agréable et ludique.

L'enrichissement culturel – l'un des principaux objectifs de la séquence – apparaît là aussi aux yeux des élèves comme un besoin. L'implication personnelle des élèves dans la séquence est un gage d'appropriation des connaissances linguistiques et culturelles.

LES DOCUMENTS SUPPORTS :

- Fable d'Ahmad Chawqi en arabe « l'alouette »,
- Poésie d'al-Moutanabbi / Chanson : « l'alouette » (entrer les mots clés dans un moteur de recherche pour avoir accès à ce document).

Créer un environnement et un climat propices à l'apprentissage des langues étrangères

Environnement d'apprentissage

- L'environnement de travail : la disposition des tables en U, les affichages de la classe sont utilisés pour la production d'indices ou la recherche d'information (carte géographique) ;
- l'établissement constitue le cadre de la chasse au trésor, les interactions sont menées en langue vivante, les lieux et les personnels sont partie prenante.

Activités ritualisées

- Accueil des élèves à l'entrée de la classe, en les saluant et en les regardant dans les yeux.
- Les élèves se tiennent debout en entrant en classe et attendent l'autorisation du professeur avant de s'installer. Avant de leur donner l'autorisation de s'installer, leur demander en arabe s'ils vont bien.
- Les dictionnaires sont mis à disposition des élèves dans l'armoire. Sur certaines activités, les élèves sont autorisés à se déplacer pour les consulter.
- Date écrite au tableau par les élèves à tour de rôle.
- Le professeur « accompagne » les élèves en les guidant mais sans faire à leur place.
- Les consignes sont toujours formulées clairement.
- Le bruit du travail de groupe ou « bruit pédagogique » ne dérange pas les activités de groupe.
- Technique « montante-descendante » (inspirée de l'EPS : badminton, tennis de table) : pour maîtriser le vocabulaire en jouant. En binôme, les élèves jouent à se poser chacun 10 questions de cours (lexique, expression, etc.) en arabe. Ce jeu est aussi l'occasion pour eux de maîtriser quelques phrases simples : comment dit-on en arabe « كيف نقول بالعربية » ? L'élève qui remporte la partie monte, c'est-à-dire qu'il passe à la table supérieure. Celui qui perd descend d'une table. Après un quart d'heure, les élèves les mieux préparés se retrouvent dans les premières tables, les autres se retrouvent dans les dernières. L'expérience montre que ce ne sont pas les élèves qui ont un niveau a priori supérieur qui se retrouvent dans les premières tables, mais bien les élèves qui ont le mieux révisé leur cours.

Élaborer une progression cohérente

Étape 1 : de l'expression écrite vers la compréhension de l'écrit – la rédaction des indices

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- Écrire des mots et des expressions dont l'orthographe et la syntaxe ont été mémorisées.
- Mobiliser des structures simples pour écrire des phrases en s'appuyant sur une trame connue.

La classe est divisée en deux groupes, l'un avancé, l'autre débutant. Chaque groupe met en place une chasse au trésor à destination de l'autre groupe. Chaque groupe doit donc imaginer un parcours et rédiger une série de questions et d'indices qui seront cachés dans différents lieux de l'établissement (CDI, bureau du proviseur, médiateur, loge, intendant, CPE, etc.). Les indices comportent des « mots magiques » qui permettent de passer d'une étape à l'autre. Ce sont, pour la plupart, des indices culturels, en lien avec l'enseignement d'histoire-géographie en arabe.

Les élèves peuvent travailler en binôme sur la conception des indices.

POSTURE DU PROFESSEUR ET MISE EN ACTIVITE DES ELEVES

Le professeur tient ici un rôle clé dans la différenciation menée :

- Il veille à inciter les élèves de niveau A2 à prendre en compte les difficultés de compréhension rencontrés par leurs camarades du groupe A1.
- Il mesure et anticipe les difficultés auxquelles vont être confrontés les élèves de niveau A1 face aux indices du groupe A2.
- Il crée une émulation pour que les élèves du groupe de niveau A1 enrichissent et adaptent les indices à leurs camarades du groupe de niveau A2.

Le fait, pour les élèves les plus avancés, de devoir prendre en compte lors de la phase d'écriture des indices la réception du message par les élèves moins avancés induit une approche réflexive. Elle incite, de même, les élèves les moins avancés à enrichir et à complexifier les messages et par ce biais à acquérir de nouvelles connaissances et compétences tant linguistiques que culturelles.

REALISATIONS DES ELEVES

Exemples d'indices et de « mots magiques » à trouver :

Indice 1

« Les deux grands fleuves de Mésopotamie. »

Réponse : « l'Euphrate et le Tigre » (والفرات دجلة).

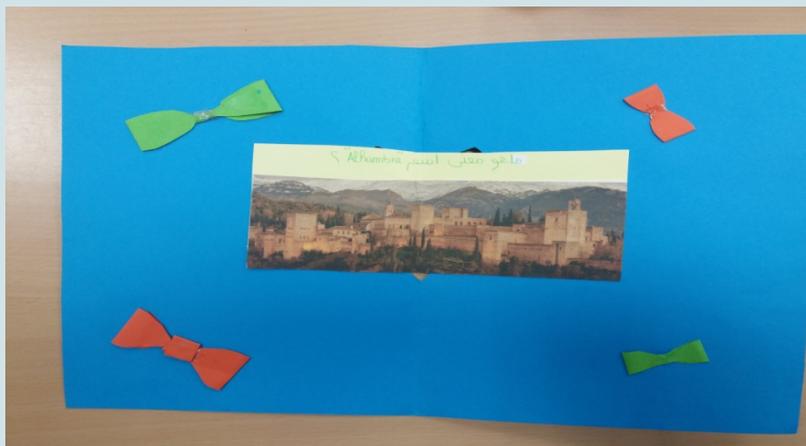
Indice 2 (une charade)

« Je suis un monument historique et je suis le féminin de "al-ahmar" (le rouge) (الأحمر). »

Réponse : « l'Alhambra » (الحمراء).

Indice 3 (une question)

Que signifie le mot : « Alhambra » ?



Contrairement à l'indice 2 sur l'Alhambra, cet indice 3 a été imaginé par les élèves du groupe plus à l'aise, ils ont pris en compte les difficultés et le niveau du groupe débutant.

Indice 4 (un rébus)

Sous la forme d'un vers d'al-Moutanabbi, un des plus grands poètes classiques :



الخيال والليل والبيداء تعرفني
والسيف والرمح والقرطاس والقلم

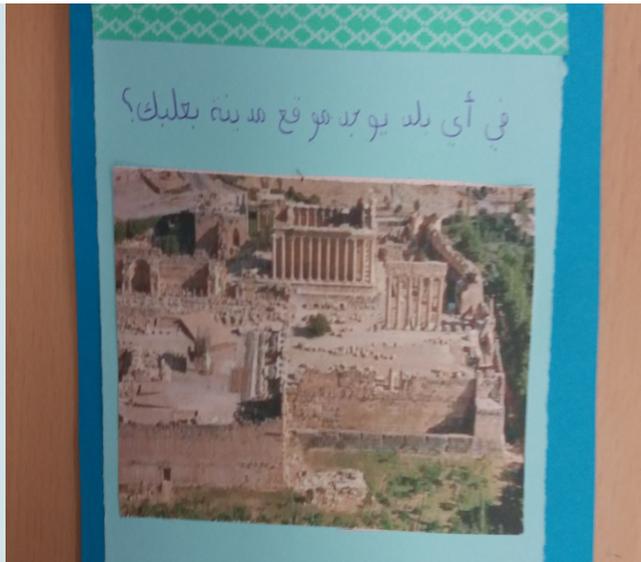
*Les chevaux, la nuit et le désert savent tous qui je suis
Aussi bien que l'épée, la lance, le papier et la plume.*

Indice 5 (une série de questions)

Quand est né al-Moutanabbi ? Quand est-il mort ? Combien d'années a-t-il vécu ? Vous trouverez le code secret du casier en additionnant les trois réponses.



Indice 6 (une question ayant trait au cours de géographie)
Où se situe la ville de Baalbek ?



Indice 7

Quand a été construite la tour Hassan ? Où se situe-t-elle ? Quelle est sa hauteur ?



Indice 8



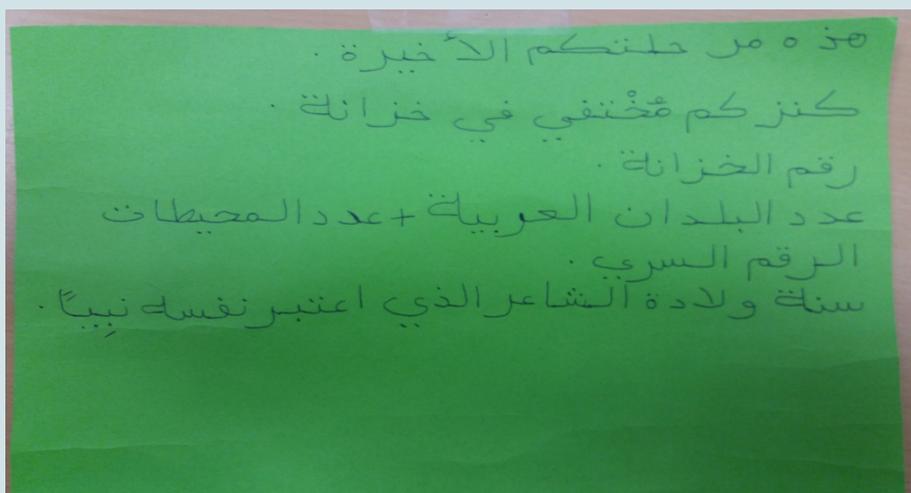
« Bonjour jeunes gens ! Vous allez chez le médiateur et vous lui présentez le mot magique qui est le pays représenté par la photo. »

(Petit piège à éviter pour les élèves : la réponse est Émirats Arabes Unis, et non Dubaï ou Abou Dhabi, comme ils ont tendance à le penser.)

Indice 9 (une question ayant trait au cours d'histoire)
Quand est apparue la civilisation pharaonique ?



Indice 10 (une énigme)



« Ceci est votre dernière étape : votre trésor est caché dans un casier. Le numéro du casier est : le nombre de pays arabes + le nombre de continents. Le code secret du casier est l'année de naissance du poète (al-Moutanabbi). »

En amont, le professeur a demandé aux élèves de rechercher le lexique mobilisé en cours d'histoire-géographie. Cette recherche lexicale ciblée est accompagnée par le professeur documentaliste.

Étape 2 : de la compréhension de l'écrit vers l'expression orale en interaction – la chasse au trésor

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- Lire : consolider les compétences de lecture/prosodie de la langue, utiliser le contexte, les illustrations et les connaissances pour comprendre un texte ou un message.

- Réagir et dialoguer : communiquer pour échanger des informations et donner des indications simples, poser des questions simples.

Un groupe part à la recherche du trésor caché en suivant le jeu de piste en arabe imaginé par les élèves de l'autre groupe.

Comme on peut le voir sur la vidéo ([la compétence culturelle, pratique de classe II](#), à partir de 10'35), les élèves interagissent, échangent des informations et s'entraident pour trouver ensemble les lieux où sont cachés les indices.

Le contexte hors la classe et la circulation à travers différents espaces de l'établissement accentue l'attention portée au débit et à la portée de la voix et donne sens à cette activité.

POSTURE DU PROFESSEUR ET MISE EN ACTIVITE DES ELEVES



Le professeur peut apporter une aide personnalisée aux élèves.

Le professeur lors de cette phase reste en retrait. Il guide et accompagne chaque élève en fonction de ses besoins. Il peut suggérer une réponse afin d'aider un élève à écrire l'énigme ou pour apporter une aide à un élève plus en difficulté dans la rédaction de l'énigme (aide lexicale, apport culturel, etc).

Étape 3 : de la compréhension de l'écrit vers l'expression orale en interaction – le travail collaboratif vers la mise en voix et l'interprétation

COMPETENCES TRAVAILLEES

- Écouter et comprendre : reconnaître et reproduire de manière intelligible les sons, l'accentuation, les rythmes et les courbes intonatives propres à chaque langue, percevoir et restituer les schémas intonatifs (l'intonation caractéristique des différents types d'énoncés, faire le lien phonie/graphie).
- Lire : consolider les compétences de lecture/prosodie de la langue, utiliser le contexte, les illustrations et les connaissances pour comprendre un texte ou un message, réagir et dialoguer, poser des questions simples.

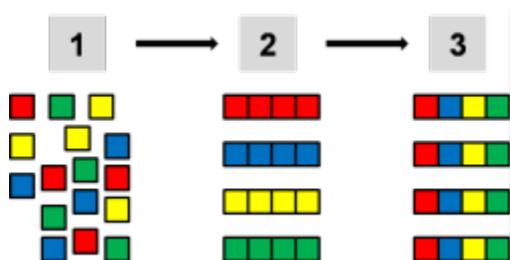
- Réagir et dialoguer : participer à des échanges simples en mobilisant ses connaissances phonologiques, grammaticales, lexicales, pour être entendu et compris dans quelques situations diversifiées de la vie quotidienne, utiliser des procédés très simples pour commencer, poursuivre et terminer une conversation brève.

Dans cette dernière partie, les élèves imaginent la remise des prix de la chasse au trésor. Ils doivent créer des saynètes et s'entraîner aux jeux de rôles.

Les formes de travail sont variées : individuel, binôme, groupe (notamment méthode *Jigsaw*).

Phase 1 : les élèves travaillent en groupe (groupe bleu, groupe rouge, groupe jaune). Chaque groupe travaille sur un des dialogues qui est le point de départ, consacré à la chasse au trésor. Les élèves doivent s'assurer que tous les membres de leur groupe comprennent cette partie du dialogue et la prononcent correctement.

Phase 2 : de nouveaux groupes sont ensuite formés (groupe 1, groupe 2, groupe 3) constitués chacun d'un élève de chaque groupe de couleur. On retrouve donc dans le groupe 1 : un élève du groupe bleu, un élève du groupe rouge et un élève du groupe jaune. Dans ces nouveaux groupes, chaque élève devient « expert » sur sa partie, et devra partager son « savoir » avec son nouveau groupe, afin que le dialogue soit le plus correctement possible maîtrisé par l'ensemble des élèves. Ce travail coopératif entre pairs est bénéfique car les élèves sont souvent plus à l'aise avec leurs camarades et se comprennent plus facilement. Il permet aussi de développer un apprentissage actif et de créer un esprit de coopération et une cohésion dans le groupe classe.



Après cette partie essentielle d'appropriation du dialogue de base, chaque groupe (1, 2, 3) invente un nouveau dialogue en s'inspirant de ceux étudiés et propose sa propre saynète, en suivant la consigne suivante : la saynète doit comporter des références culturelles évoquées en classe, que ce soit en langue et littérature (poésie, proverbe, etc.) ou en cours d'histoire-géographie en arabe. Les élèves sont aussi invités à réactiver leurs acquis linguistiques et culturels sous forme de réemplois, avec les adaptations qui s'imposent. La saynète prend alors très vite des aspects théâtraux et ludiques.

Le professeur, très en retrait pendant cette phase, encourage à recommencer et formule des *feedback* (retours sur expérience positifs).

CROISEMENTS ET PROLONGEMENTS POSSIBLES

Les élèves sont encouragés à insérer dans leur saynète, entre autres, une fable d'Ahmad Chawqi, pionnier de la littérature arabe moderne, étudiée en classe : « al-Qoubbara » (l'alouette). Cette saynète permet de mettre en place un travail autour de la fable, mené en interdisciplinarité (EPI), avec les professeurs de français, d'éducation musicale et d'arts plastiques.

Un des prolongements possibles étant de présenter aux journées portes ouvertes de l'établissement un spectacle intitulé « fabuleux fabulistes » dans lequel les élèves imaginent une rencontre entre Jean de La Fontaine et Ahmed Chawqi.

Dans le cadre d'une sortie scolaire : on pourrait envisager de constituer une chasse au trésor pour retrouver l'héritage ou les manifestations de la culture arabe dans la ville, par exemple.